

[Texte]

tion that that can be expected to continue. The input of the council, the readiness of the Minister and the officials of the department to consider, listen to and discuss, I think the council itself would be the first to say, has been of the very highest.

The expenditures involved in the new body we have just established in accordance with the legislation—indeed, as it was amended in this committee—the Industrial Incentives Advisory Board, of course are minimal, just the travelling expenses for five outside members to come to Ottawa for meetings. What we are getting there is the benefit of the time, freely given, of some very busy, experienced and able people. While obviously at this stage there is no proof of the pudding, so to speak, I think there is no reason whatever to expect other than that the usefulness of that body will be very great.

Now, the CCRD is undoubtedly in a different position. It is not a body which was established by the new department; it exists under a sentence in the ARDA legislation and was established specifically in relation to the ARDA program. So far as the legal authority from Parliament is concerned, its writ, so to speak, runs in relation to that program.

The CCRD itself has taken the view that that is not really very fruitful unless rural development is seen within the context of broader programs of regional development. It also has taken the view, which the Minister has accepted, that its role is to be, shall we say, an independent one, and it makes its own decisions as to the sort of subjects it discusses, inquires into, how it operates, and it embodies the conclusions in an annual report to the Minister, which of course is made public.

The recommendations in that report are certainly immediately considered by the department and by the Minister. They are not recommendations of the same nature as those of the Atlantic Development Council or as those of the new advisory body, because they have not been devoted to program and policy points but essentially to organizational matters.

They have certainly been considered and discussed with the executive of the council. I know it is the view of the members of the council, as it is certainly the view of the Minister and the department, that the role of the council could be improved, and we agreed, both with the former chairman and with the new chairman in a meeting at which they were both present, to sit down in the course of the next few months in an attempt to help the council to make itself more effective in the ways that its members feel would be most suitable for them. We would be glad to do that. In various ways its expenditures are different from those of the new bodies that we have set up. It has done more in the way of organizing meetings. It is not costless in terms of people in the sense that the members attend and give their time. In the case of the CCRD, honoraria are paid to the members—that is one difference from the others—and consequently its expenditures are larger partly for that reason. There is no doubt—and I think we all recognize this—that having been set up under one specific piece of legislation which is not in the context of the new department that more can probably be done to increase its usefulness and to make it more effective.

• 1020

Mr. McGrath: You say more could be done to increase its usefulness. I think we already have—I do not know what the vote is—somewhere between two hundred and three

[Interprétation]

cela continue. L'apport de l'Office, la disponibilité du Ministre et des fonctionnaires du Ministère à considérer, écouter, et discuter, ont été considérables, et je crois que l'Office lui-même serait le premier à le dire.

Les dépenses courues pour le nouvel organisme que nous venons d'établir en accord avec la législation—tel que l'a amendée le Comité soit le Conseil consultatif des stimulants à l'industrie, sont, bien entendu, minimes, puisqu'il ne s'agit que des frais de dépenses pour cinq membres de l'extérieur qui ont dû se rendre à Ottawa pour nos réunions. L'avantage que nous retirons est le temps qu'ont consacré librement des personnes fort occupées mais dont l'expérience est inestimable. Bien qu'il n'y ait évidemment pas de preuve à ce moment d'imbroglio, je crois qu'il n'y aurait pas de raison de s'attendre à autre chose qu'une grande utilité du nouvel organisme.

La situation du CCDD est sans doute différente. Ce n'est pas un organisme qui a été institué par le nouveau ministère. Il existe selon une phrase de la législation de l'ARDA et il a été établi spécifiquement en relation avec le programme de l'ARDA. Pour ce qui est du conseiller juridique du Parlement, son mandat est relié à ce programme.

Le CCDD ne croit pas que ce soit très utile à moins que l'expansion rurale soit vue dans le contexte de programmes plus élaborés d'expansion régionale. Il a aussi adopté l'attitude que le Ministère a acceptée que son rôle devrait être, disons, un rôle indépendant et qu'il puisse prendre ses propres décisions en ce qui a trait aux sujets qu'il discute et étudie et qu'il puisse rédiger les conclusions de son rapport annuel qu'il soumet au Ministre et qui est, évidemment, publié.

Les propositions du rapport sont immédiatement étudiées par le Ministère et le Ministre. Ce ne sont pas le même genre de propositions que fait l'Office d'expansion économique de la région Atlantique ou que fait le Conseil consultatif des stimulants à l'industrie, parce qu'ils n'étudient pas des questions concernant le programme ou la politique, mais ils étudient plutôt des matières relatives à l'organisation.

Les propositions ont sûrement été étudiées et discutées avec le corps exécutif du Conseil. Je sais que les membres du Conseil, et sûrement le Ministre et le Ministère, croient que le rôle du Conseil pourrait être amélioré, et nous avons été d'accord avec l'ancien président et le nouveau président au cours d'une réunion à laquelle ils étaient tous les deux présents de tenir une réunion au cours des prochains mois afin d'aider le Conseil à se rendre plus utile dans les domaines que ses membres croient lui être les mieux appropriés. Il nous fera plaisir de faire cela. Les frais du Conseil sont différents de ceux des nouveaux organismes que nous avons créés. Il a fait plus en ce qui a trait à l'organisation d'assemblées, les membres participent et donnent de leur temps, donc dans ce sens-là cela ne se fait pas sans certains frais. En ce qui a trait à la CCDD, des honoraires sont versés aux membres—voici une des différences—et conséquemment ces frais sont plus grands en partie pour cette raison. Il n'y a aucun doute—je crois que nous reconnaissons tous cela—qu'étant donné qu'il fut créé grâce à une mesure particulière de législation qui ne fait pas partie du contexte du nouveau Ministère, il sera probablement possible d'accroître son utilité et de le rendre plus efficace.

M. McGrath: Vous dites qu'on pourrait faire davantage pour accroître son utilité. Je crois qu'on l'a déjà fait—je ne sais pas de quel crédit il s'agit—et il s'agit d'une somme